

Publicação Le FIGARO Data 31 / 7 / 79
 Localidade Paris Página 3
 Tendência política Conservador
 Frequência diária Tiragem aproximada 400 mil ex.

Mme Pintasilgo présenterait
 demain son cabinet au président

Portugal : un gouvernement modéré ouvert sur la gauche

Le cabinet du premier ministre portugais a annoncé hier la composition officielle du nouveau gouvernement dirigé par Mme Maria de Lurdes Pintasilgo.

Le ministre de l'Intérieur, le colonel Manuel Da Costa Bras, a été élevé au rang de vice-premier ministre chargé de l'administration interne. Il aura la haute main sur l'organisation et la préparation des élections législatives « intercalaires » de novembre prochain. Mme Pintasilgo n'a pas changé le ministre des Affaires étrangères qui reste Carlos Joao Freitas Cruz. Le ministre de la Défense n'a pas changé non plus. Le lieutenant-colonel Jose Alberto Loureiro Dos Santos, proche du président Eanes, occupait le même poste dans le gouvernement précédent.

Cependant, à côté de cette tendance « présidentielle » symbolisée par les deux militaires qui détiennent les portefeuilles de l'Intérieur et de la Défense et renforcée encore par la nomination au poste de ministre de l'Information d'un troisième militaire, le major Joao Figueirido, on perçoit très nettement une ouverture vers la gauche.

Les nominations de M. Correia Gago à l'Economie et au Plan, de M. Sousa Franco, aux Finances, de M. Sedas Nunes à la Culture et M. Sa Borges au Travail en témoignent.

La grande surprise de ce gouvernement est d'ailleurs la nomination de M. Sousa Franco aux Finances. Un des dissidents du P.S.D. (social-démocrate) regroupés au sein de l'Association social-démocrate indépendante (A.S.D.I.), il a été président de la commission politique qui a dirigé le P.S.D., après la démission de M. Sa Carneiro, de la présidence de ce parti au début 1978.

M. Sousa Franco était jusqu'à présent professeur à la faculté d'Economie de l'université catholique de Lisbonne.

Les femmes au pouvoir

Troisième originalité du gouvernement proposé hier soir : l'arrivée des femmes au pouvoir au Portugal. Matérialisée au premier chef par la désignation de Mme Pintasilgo, celle-ci est renforcée par la nomination d'une femme comme secrétaire d'Etat adjoint au premier ministre, Mme Maria Teresa Santa Clara Gomes, une catholique de gauche de 43 ans.

L'« éminence grise » de Mme Pintasilgo, à l'extérieur du gouvernement, sera également une femme : Mme Manuela Silva, ancien secrétaire d'Etat au Plan (gouvernement Soares). Considérée comme particulièrement progressiste, Mme Silva défend le principe d'une plus grande autonomie du Portugal vis-à-vis des organisations financières internationales, comme le Fonds monétaire international.

Ainsi par rapport au précédent gouvernement de M. Mota Pinto qualifié comme celui-ci d'indépendant, le gouvernement de Mme Pintasilgo tient-il compte à la fois de la majorité parlementaire (parti communiste et parti socialiste) et des vœux du chef de l'Etat.

Par ailleurs, les seize personnalités ont pour la plupart une large expérience des affaires publiques.

Dans le précédent gouvernement, font remarquer les observateurs, le poste de vice-premier ministre était occupé par le titulaire des Affaires économiques, preuve de la volonté du Portugal de sortir de la crise. Aujourd'hui la nomination d'un vice-premier ministre chargé de l'Intérieur prouve que l'objectif primordial est l'organisation d'élections législatives en novembre prochain qui pourraient donner un nouveau visage, plus présidentialement au Portugal.

Mme Pintasilgo doit prêter serment cette semaine, probablement mercredi, devant le président Antonio Ramalho Eanes.

